La photo qui tue

récit collaboratif

Lou n’aime pas son visage. L’image que lui renvoie le miroir est imprécise, tout comme ses sentiments.

Pourquoi s’est-elle trouvée embarquée dans cette terrible histoire ? Elle se demande encore si elle a pris la bonne décision, la vérité, oui, mais à quel prix ? Et si cette photo-là n'avait jamais été découverte ?

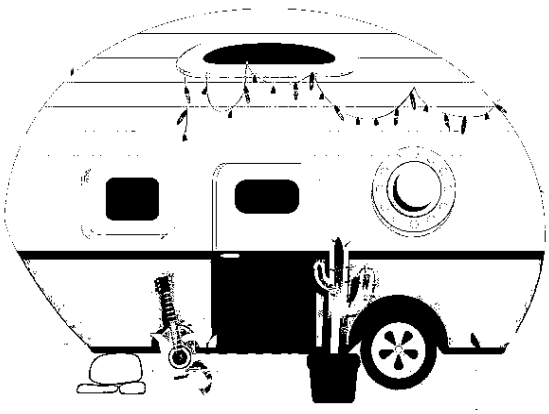
Elle cherche encore la réponse…

Ça a commencé le jour de l’anniversaire de Mélissandre. Elle se voit encore chez elle, en train de se préparer pour être la plus belle, pour attirer l’attention du jeune collégien à peine arrivé dans son établissement. Elle avait appris, que lui aussi, était invité par Mélissandre qui semblait déjà le connaître.

Sa venue au collège avait provoqué une certaine effervescence auprès des filles de quatrième. Enfin une tête nouvelle ! Et la possibilité de découvrir une nouvelle personnalité dans le ronron du quotidien. On disait qu’il débarquait tout droit d’une petite ville écossaise et que son père avait mystérieusement disparu en mer. Sa mère était venue se ressourcer auprès de sa famille française et avait fini par y rester. Elle ne connaît même pas son prénom alors. On l’appelait « L’Ecossais ».

La maison de Mélissandre ne ressemble à aucune autre, une allée bordée d'arbres majestueux amène les visiteurs vers le seuil de sa splendide maison. Déjà, de nombreux véhicules sont garés ce qui laisse penser que les invités de Mélissandre étaient arrivés, pressés de célébrer son anniversaire et de partager ces moments de joie. Lou a passé tellement de temps à se préparer qu'elle est en retard mais elle est vraiment satisfaite de son apparence. Elle a choisi un petit débardeur vert clair qui fait ressortir ses yeux vert émeraude et son teint

légèrement hâlé. Sa longue silhouette fine est mise en valeur par un jean bleu délavé. Elle ne se trouve pas jolie habituellement mais ce jour-là, la personne qui lui fait face dans le miroir, est plutôt agréable à regarder !



Mélissandre est rayonnante, elle accueille tous ses amis dans le fond de son jardin là où se trouve une caravane louée par ses parents spécialement pour sa fête. Ils ont tout préparé depuis une semaine jusqu'au moindre détail : la décoration, les apéritifs, le buffet froid, le grand gâteau anniversaire.

Ils font leurs dernières recommandations aux jeunes gens avant de s'absenter, ainsi que les autres parents, et de les laisser profiter de ce moment entre amis. Eux-mêmes sont attendus chez les grands parents d'Arthur où se trouvent aussi les parents de Lou et la mère d'Arthur.

Le jardin résonne d'un mélange de musique, de rires et de mots saccadés. Les amis de Mélissandre ont tous apporté des cadeaux : des coffrets de parfum, du maquillage, des habits de marque…

Du haut de leurs 14 ans, ils essaient de se donner des airs de grands. Les filles dissimulent leur acné sous une couche de maquillage qu'elles ont piqué à leurs mères. Les garçons, eux, singent la démarche de leurs idoles du moment.

Soudain, une agitation inhabituelle se produit du côté de la caravane. Mélissandre, occupée à proposer à boire et à manger à ses amis, entend tous ses invités scander d'une seule voix ME-LIS-SAN-DRE…

Impressionnée par l’appel de son nom, elle pose le plateau et se dirige vers la porte. Pauline la prend par la main :

-Viens ! Tu sais, on t’a préparé une méga surprise !

Mélissandre semble ne plus rien comprendre, elle écarquille les yeux ne sachant pas à quoi s’attendre.

C'est alors que la porte de la caravane s'ouvre dans un éclair de lumière et de fumée, le chanteur préféré de Mélissandre est apparu ! Il se met à chanter, accompagné de tous ses amis, "Joyeux anniversaire, Mélissandre!"

Elle a les larmes aux yeux et remercie un par un tous ses invités en finissant par le chanteur.

Malgré tout ce vacarme, Lou reste sur place, fascinée par la présence d'Arthur qu'elle observe du coin de l'œil sans oser lui adresser la parole.

La première fois que Lou avait aperçu Arthur dans les couloirs du collège il rayonnait par sa beauté particulière, ses yeux, son visage inspiraient tout de suite une confiance absolue en lui. Sa démarche assurée, sa voix d'une intensité puissante et son léger accent écossais le rendaient irrésistiblement charmant. Néanmoins, elle se disait que jamais elle ne pourrait être avec lui, jamais, mais vraiment jamais car elle se trouvait laide, inintéressante pour un si beau garçon !

A la fête, Arthur la trouve seule, assise sur une chaise à l'écart des autres, les regardant danser et rigoler. Fébrile, il prend la décision d'aller la voir. En le voyant s'approcher d'elle, Lou rougit jusqu'aux oreilles. Arthur remarque qu’elle se tord les doigts, il entend presque les battements de son cœur qui bat

vite, de plus en plus vite, comme s'il voulait percer sa poitrine.

-Salut ! Je pense que tu es Lou…

Intimidée, Lou hoche la tête en signe d'approbation.

- Mélissandre m'a beaucoup parlé de toi … Au fait, moi, c'est Arthur. Mélissandre m'a dit que tu es souvent en retrait, tu sais, moi aussi, je suis timide, mais je prends beaucoup sur moi pour aller vers les autres.

La fête bat son plein ! Tout le monde rit, discute à haute voix, chante, danse, mange… Pendant ce temps-là, Lou et Arthur se réfugient dans la caravane. Arthur prend l'initiative de démarrer la conversation :

- Ma timidité est liée à mon histoire personnelle, il ne faut pas m'en vouloir ! Je n'ai jamais eu envie de me dévoiler à qui que ce soit, mais sans te connaître vraiment, j'ai l'impression que tu sauras m'écouter.

- Oui, moi aussi, ajoute Lou doucement.

Arthur se dirige vers un tableau accroché dans la caravane qui représente un paysage marin.

- Cette mer déchaînée me rappelle mon père, disparu mystérieusement il y a un an. Je l'adorais, mon père ! C'était quelqu'un de joyeux qui ne se laissait jamais abattre par quoi que ce soit ! Pourtant, il a connu des coups durs dans sa vie ! Il a quitté l'Ecosse vers l'âge de 17 ans, en désaccord avec ses parents qui voulaient à tout prix lui transmettre leur passion pour la pêche. Il avait abandonné les études pour faire le tour du monde et apprendre la « vraie vie ». Il s'est ensuite établi en Colombie et y est resté quelques années. Il a rencontré ma mère lors de la remise des prix d'un tournoi de rugby.

Arthur est resté évasif sur la nature des affaires que son père avait développées sur le continent américain.

Lou écoute attentivement les confidences d'Arthur, le regarde droit dans les yeux et lui dit fermement, avec une voix qu'elle-même ne reconnaît pas :

- Arthur, tu dois absolument connaître la vérité sur ce qui est arrivé à ton père. Le mystère de sa disparition doit être résolu !

Arthur hoche la tête et ils ont tous les deux l'étrange impression de se connaître depuis des années…

La nuit est tout à fait noire quand les invités quittent la fête vers une heure. Un dernier échange sur Whatsapp du groupe d'amis constitué spécialement pour l'anniversaire de Mélissandre. Tout le monde est ravi et les messages sont inondés par des superlatifs !

Arthur dit au revoir à sa nouvelle amie et promet de lui envoyer un message.

Lou est sur un petit nuage, elle ne pensait pas que cette fête d'anniversaire lui apporterait un si beau cadeau juste avant les grandes vacances !!!!

***

Les parents de Lou apprécient beaucoup la mère d'Arthur. Ils se connaissent depuis l'école primaire et ont gardé des liens très forts avec elle, même après son départ pour l'Ecosse.

L'été est particulièrement chaud, Mélody, la mère de Lou et Béatrice, la mère d'Arthur aiment bien s'allonger dans les transats du jardin de Lou. Elles prennent plaisir à se remémorer les bons moments partagés alors qu'elles avaient l'âge de Lou et d'Arthur. D'ailleurs, elles sont contentes de savoir que leurs enfants ont l'air de s'apprécier depuis leur rencontre à la fête de Mélissandre.

Cet après-midi-là, Lou est rentrée plus tôt de la piscine. La chaleur de la journée est vraiment insupportable, même dans l'eau. Elle avait changé son programme de la journée et envisageait de proposer enfin à Arthur d'aller au cinéma. Elle n'a pas emprunté l'entrée principale de la maison -elle avait oublié ses clefs dans sa chambre- mais est passée par la petite porte qui donne dans le fond du jardin et c'est là qu'elle a entendu ce qu'elle n'aurait jamais dû, voulu entendre...

- Ma chère Mélody, je ne peux plus garder ce lourd secret... Il faut que je t'en parle... Je suis sûre que tu sauras m'écouter, me comprendre sans me juger. Promets-moi de ne rien dire à personne, même pas à ta fille, Lou.

Mélody se dirige vers son amie, la prend dans ses bras et la rassure :

- Évidemment, Béatrice, tu peux tout me dire !
- Ça concerne la disparition de Colin…. Mais ne me juge pas, promets-le-moi ! Tu es une femme aussi, tu me comprendras certainement !
- C'est bon, vas-y, dis-moi tout !
- Je l'ai aimé mon mari, tellement aimé ! Mais, car il y a un mais, un soir où il est parti au pub avec ses amis, une photo a tout fait basculer ! C'est cette photo qui l'a tué ! Sur la table basse du salon, on rangeait toujours plein de livres. Je me suis assise pour bouquiner et je ne sais pourquoi, j'ai déplacé un gros livre sur le milieu aquatique. Il m'a échappé des mains…
- Et alors ?
- Attends…En le ramassant, une photo a glissé des pages du milieu. Je l'ai regardée et… mon cœur a chaviré.

Mon Colin était là, l'air heureux, ravissant, puissant, tout en beauté… enlaçant une jeune femme brune aux yeux bleus qui semblait radieuse. Au dos de la photo, la date : 26 novembre, c'est-à-dire, trois jours avant !!! J'ai cru que le monde entier allait s'effondrer ! Tous ses mensonges me sont revenus en mémoire… Et ce soir-là, où il devait prendre une bière avec ses potes… Mais quelle idiote j'étais ! Il n'était pas sorti avec ses amis, mais avec ELLE ! Ses coups de fil répétés en Colombie, ils n'étaient pas pour les affaires mais pour ELLE… Et ses sorties soudaines avec ses amis depuis une semaine… ELLE était arrivée en Ecosse…
- Et alors ? Qu'as-tu fait ensuite ? Est-ce que tu as confronté Colin à ses mensonges ?
- Mais non ! Absolument pas ! Je n'avais pas le courage d'une confrontation. C'était trop lâche de ma part, oui, je sais…

Après des nuits d'insomnies, j'ai décidé de me venger. Il m'était devenu insupportable de le voir tous les soirs en rentrant tard, de plus en plus tard…Ce vendredi-là, la météo annonçait une grosse tempête en mer. Colin hésitait à prendre le large mais je l'ai encouragé à le faire car le lendemain on fêtait dans

le village la Saint Andrews et on avait besoin d'alimenter grandement le marché en poissons et fruits de mer. Comme d'habitude, je lui ai préparé son panier repas, mais cette fois-ci…

Béatrice se tait et ses yeux se remplissent de larmes. Ses lèvres tremblent, ses mots se mélangent…

Mélody se lève et s'approche de son amie… elle a déjà très peur d'entendre la suite du récit.

Lou reste figée dans les branches épaisses de la haie et sa respiration ralentit, elle craint que l'on remarque sa présence dans le jardin. Elle aurait tellement souhaité ne pas être témoin de cette horrible confidence !

- Cette fois-ci donc, continue Béatrice, j'ai rajouté une bonne dose de somnifères dans son thermos à café. Je lui en ai même préparé deux, car il buvait beaucoup de café quand il allait travailler la nuit. La suite, tu la connais…
- Mais t'es folle ! Comment as-tu pu faire cela ? Il te suffisait de parler avec Colin, de lui dire, de trouver une solution ensemble… Je ne te comprends pas !
- Je ne me comprends pas moi-même et le pire c'est que je ne regrette pas sa disparition, ce qui me fait le plus mal, c'est la douleur d'Arthur ! Il aime tellement son père ! Il a terriblement changé mon petit garçon, lui qui était si bavard, il s'est complètement renfermé, là-bas, tout lui rappelait son père…les gens s'arrêtaient dans la rue pour lui parler, le consoler… C'est pour cela que j'ai pris la décision de revenir en France.

Effrayée par tout ce qu'elle vient d'entendre, Lou se glisse à l'intérieur de la maison, monte dans sa chambre et appelle Arthur sur son portable :

- Arthur, Arthur… Il faut que je te voie, là, tout de suite, maintenant, c'est important !

***

Lou, après son terrible témoignage, serre Arthur dans ses bras. Il semble totalement perdu, les yeux hagards, lui qui apparaissait si fort, invincible, ressemble maintenant à un petit garçon sans défense…

Lou sait qu'Arthur, à ce moment-là, a perdu définitivement ses deux parents.

Mais Lou est là.

***

Atelier d'écriture collaborative mené dans le cadre du dispositif *Ecole ouverte*, Août 2020, Collège Pasteur, Petit-Couronne.

Sous la direction de :
Madame Brat-Latour Françoise et Madame Delamare Mikaela

<u>Elèves participants :</u>

Basarir Efe
Bentafat Aymane
Bigot-Savanac Teddy
Carbillet Mattéo
Chergui Tarik
Corda Nathan
Fallouk Karam
Habib Adem
Koukous Shérazade
Lachèvre Mehdi
Lemonnier Logan
Planque Anthony
Vellar Mattéo
Verdière Noah

La photo qui tue

Ecriture collaborative